

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 110 (1984)
Heft: 17

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Concours

Organisateur	Sujet CP: concours de projet CI: concours d'idées	Conditions d'admission	Date de reddition (Retrait de la documentation)	IAS N° Page
Lignum Union suisse en faveur du bois	Prix de construction en bois	Constructions où l'utilisation du bois est exemplaire du point de vue formel et constructif. Participation: personnes ayant projeté ou exécuté un ou plusieurs objets en Suisse	15 sept. 84	
9 ^e Biennale internationale de la créativité de l'habitat	Intérieur 84, concours d'idées pour la création de produits, l'architecture d'intérieur	Créateurs, spécialistes de l'architecture d'intérieur	Octobre 84	
Syndicat de l'Hôpital du district de Moutier, BE	Home pour personnes âgées et malades chroniques à Moutier, PW	Architectes établis avant le 1 ^{er} janvier 1984 dans les districts du Jura bernois et du district de Bienne	13 octobre 84 (25 mai 84)	
Kanton Aargau	Erweiterung der Kantonschule Aarau, PW	Architekten, die im Kanton Aargau mindestens seit dem 1. April 1983 Wohn- oder Geschäftssitz haben oder im Kanton heimatberechtigt sind	19 octobre 84 (5 mai 84)	
Commune de Martigny	Immeubles d'exploitation et administratif Rue des Finettes CP	Architectes domiciliés à Martigny avant le 1 ^{er} janvier 1984	26 octobre 84 (30 juin 84)	13/84 B 57
Commune de Brigue-Glis	Parking couvert et assainissement «En Weri» CI	Architectes domiciliés en Valais avant le 1 ^{er} janvier 1984 et architectes valaisans domiciliés en Suisse	9 novembre 84 (23 juin 84)	13/84 B 57
Secretary of State for the Environment of Great Britain, AGB Westbourne of Eastcote, Middlesex GB	International interior design competition	Design award for the best interior completed in the world between 1st January 1984 and 1st January 1985	4 janvier 85	

A³E²PL

L'introduction de l'informatique dans nos entreprises

Journée d'information de l'A³E²PL

En invitant ses membres à assister à une journée destinée à faire le point sur les applications de l'informatique, le comité de l'A³E²PL a mis dans le mille, comme l'a montré l'audience fort étoffée accourue à Ecublens le samedi 16 juin dernier. Les orateurs ont même su faire oublier le décor absolument désolant qui s'offre à travers les fenêtres de l'auditoire CM2: un monde entièrement minéral, où pas un élément n'a bougé pendant les deux heures qu'a duré cette journée. Heureux les étudiants qui ont encore pu porter leurs regards sur des scènes plus animées...

Le professeur Nussbaumer a brossé à grands traits l'évolution foudroyante de l'informatique, appuyant son exposé d'un minimum de chiffres:

- baisse constante du prix spécifique de la capacité de mémoire de 28% par an;
- baisse constante du prix des fonctions assurées de 15-25% l'an;
- panorama du développement des ordinateurs en France, avec 17 milliards de francs français d'investissement en 1973 (dont 18 685 miniordinateurs et 2230 «gros» ordina-

teurs) et 66 milliards en 1983 (129 165 mini et 5512 «gros»); à noter que les «minis» d'aujourd'hui sont souvent plus performants que les «normaux» d'hier!

- part du PNB américain passant de 2,1% en 1970 à quelque 8,3% (soit) plus que l'industrie automobile) en 1985.

La baisse du coût spécifique de l'utilisation de l'ordinateur a entraîné et va accélérer son utilisation, par exemple dans les domaines de la *téléinformatique*, de l'*informatique industrielle*, favorisant une intégration croissante du développement, de la fabrication et de la gestion dans l'industrie et l'économie, qui pourront ainsi enfin être conduits comme un tout cohérent.

Il appartenait à un ingénieur familiarisé avec les applications de l'informatique, notamment dans le domaine de la gestion, de faire entendre le point de vue critique de l'utilisateur; notre collègue Jacques-Edouard Perrudet s'est acquitté avec bonheur de cette mission.

A l'équation usuelle faisant intervenir le *Hardware* et le *Software* («quincaillerie et logiciel»), il a ajouté la variable «Homme» qui joue un rôle essentiel dans l'engagement réussi de l'informatique. Il a su montrer les facteurs qui, dans l'entreprise, contribuent à freiner l'actualisation d'un logiciel considéré comme *ne varietur*, alors qu'il doit sans cesse être adapté aux exigences et au savoir-faire de l'entreprise.

Il a relevé le fossé souvent béant

qui sépare les promesses des fournisseurs et la dure réalité de l'informatisation. Prenant le contrepied de l'adage qui veut que la gestion comporte peu de calculs sur beaucoup de données, alors que la technique effectue beaucoup de calculs sur peu de données, il esquisse un développement parallèle vers beaucoup de calculs et beaucoup de données pour ces deux champs d'application majeurs de l'informatique. Selon M. Perrudet, le marché actuel de l'ordinateur, spécialement au niveau de la distribution (qu'il s'agisse d'équipement ou de logiciels), continuera à connaître une mouvance importante, dont toutes les manifestations ne sauraient être positives.

Un effort particulier doit être fourni selon lui pour l'amélioration de la qualité des logiciels, tant au niveau de la maintenance que du développement, la qualité actuelle laissant très fortement à désirer.

L'exemple du développement d'un logiciel bancaire de mise à jour *on line*, aux Etats-Unis, est à cet égard saisissant. Le résultat le plus évident du travail de 300 programmeurs a été de faire choir le bénéfice de la banque de 7,9 millions de \$ par an en 1981 pour le convertir en une perte évaluée à 75 millions de \$ durant les neuf premiers mois de 1984! Pas de fiche de consolation: il n'est pas certains que les défauts du programme puissent jamais être éliminés...

Les deux idées-forces du conférencier permettront à ses auditeurs d'aborder l'informatique

avec plus de réalisme et de chances de succès:

1. La micro-informatique, telle que la popularisent les moyens d'information, n'est pas représentative de toute l'informatique.
2. Le rôle des ingénieurs œuvrant dans le domaine de l'informatique est de fournir aux utilisateurs les outils et les méthodes qui permettront à la technique du logiciel de passer enfin du stade artisanal à l'ère industrielle.

La table ronde qui a suivi ces deux exposés, avec une participation très active du public, a permis de clarifier pour ce dernier nombre de points abordés par les orateurs. Personne n'est sorti de cette journée transformé en spécialiste de l'informatique, mais plus d'un auditeur sera mieux conscient des facteurs qui régissent l'utilisation rationnelle et fructueuse d'un outil aussi puissant.

Jean-Pierre Weibel

Expositions

Papiers découpés chinois

Gsteig, 5 juillet — 1^{er} septembre 1984

Le papier découpé est un art de décoration très populaire en Chine qui remonte à plus de mille ans. Pleins de délicatesse, de fraîcheur et de virtuosité, les découpages ornent en Chine les fenêtres, les portes, les lanternes,



dans des styles et des techniques qui varient selon les coutumes et les régions. Des centaines de ces merveilles seront exposées et pourront être acquises à des prix dérisoires au Centre de l'art du découpage à Gstaad.

On pense que les premiers découpages étaient en soie. Les plus anciens ont été trouvés dans une tombe datant du VI^e siècle apr. J.-C., dans l'ouest de la Chine. Ceux-ci ont dû d'abord orner les palais et les maisons des riches puis, lorsque l'usage du papier est devenu courant, ils apparaissent dans les maisons des gens du peuple et cet art devint rapidement très populaire.

Lors du Nouvel An chinois, il est de coutume de décorer la maison de nouvelles estampes et papiers découpés. Ces derniers ornent les fenêtres et prennent le nom de « fleurs de fenêtre », ou les plafonds; ils se nomment alors « fleurs de plafond »; ou encore les linteaux de portes et les buffets. Chaque année, on enlève les vieilles découpures et on les remplace par de nouvelles pour chasser l'année écoulée.

Cet art ne nécessite qu'une paire de ciseaux, parfois un burin et une planchette en bois tendre comme support, et du papier. On peut ainsi confectionner trois à trente copies à la fois. Le découpage chinois a donc un caractère éphémère possible grâce à la production en série.

La technique la plus ancienne est celle du pliage qui produit des effets symétriques et réguliers dans le dessin. La technique, qui consiste à découper autour des objets représentés en enlevant tout ce qui les sépare, s'appelle le « yang » ou relief; l'inverse est le « yin » ou creux, où ce sont les espaces qui forment le dessin. On peint parfois les papiers à la main ou on utilise des papiers de couleur. On utilise également dans certaines régions des feuilles d'étain, d'argent ou d'or pour obtenir des effets de relief ou des éclats particuliers.

Les couleurs avaient une signification; le rouge, par exemple, représentait le soleil, la vérité ou la joie. Mais ce symbolisme a pratiquement disparu. Les Chinois utilisent également des symboles graphiques: les dents de scie marquent le pelage d'un animal, les spirales indiquent l'articulation de l'épaule ou de la cuisse.

Les thèmes traditionnels étaient surtout symboliques et mythologiques, liés aux superstitions religieuses. Vers les années 1940, l'art du papier découpé a subi de profonds changements dans sa technique et ses thèmes, suivant les concepts du président Mao. D'anciens motifs décoratifs ont été gardés, mais dans une forme plus stylisée. Les nouveaux motifs sont tous liés à la vie quotidienne et aux préoccupations actuelles. On trouve donc des thèmes sportifs, politiques, thèmes de la femme, des enfants, des activités de production. Pour la première fois, les gens ordinaires avaient plus d'importance que les dieux ou déesses de la mythologie.

On utilise encore ces découpages comme modèles pour la gravure sur bois ou comme pochoirs pour reproduire un dessin sur les porcelaines bleues et blanches ou encore pour la broderie.

Ainsi en Chine, le papier découpé est resté un art décoratif très vivant, parfaitement intégré à la vie de tous les jours.

Cette exposition, organisée avec le concours du service culturel de l'ambassade de Chine, a lieu à la galerie Claude Allegri, route de Gasteig (Sportmotel). Heures d'ouverture: 14 à 18 heures.

Congrès

Climat urbain et pollution de l'air

Berne, 30 août 1984.

Cette journée d'information est organisée par le Groupe spécialisé pour l'aménagement du territoire et l'environnement de la SIA (GAE) avec le concours de l'Institut de géographie de l'Université de Berne. Le programme comprend des exposés (en français et en allemand) sur les thèmes suivants:

- Bases météorologiques et hygiène de l'air;
- Effets de la pollution de l'air, ainsi que des démonstrations d'instruments de mesure.

Finance de participation: Fr. 125.— (membres GEA Fr. 75.—, SIA Fr. 105.—), repas de midi et café compris.

Programme, renseignements et inscriptions (jusqu'au 21 août 1984) au Secrétariat général de la SIA, case postale, 8039 Zurich, tél. 01/201 15 70.

Dynamic Soil-Structure Interaction

Zurich, 24-28 septembre 1984

C'est le thème d'un cours de cinq jours sur la dynamique des sols et les fondations qui sera donné à l'EPFZ (en anglais) par le professeur José M. Roesset de l'Université du Texas à Austin et M. J.-P. Wolf, Dr. sc., chargé de cours à l'EPFZ.

Finance de participation: Frs. 750.— jusqu'au 17 août, ensuite 850.—.

Renseignements et inscriptions: W. Ammann, Dr. sc., secrétaire

FEE, Institut des structures, EPFZ, 8093 Zurich, tél. 01/3773137 ou 01/3773153.

Petites centrales hydro-électriques

Zurich, jeudi 4 octobre 1984

Neuf exposés spécialisés (sept en allemand et deux en français) mettront en évidence les possibilités ainsi que les limites d'utilisation de l'énergie hydraulique au moyen de petites installations. Dans le champ de forces existant entre l'augmentation de la consommation d'énergie, les impératifs de l'écologie et de la politique ainsi que ceux de la rentabilité, on doit tenter de dégager une ligne de conduite applicable à la création de nouveaux ouvrages et à la modernisation d'aménagements existants.

Au cours de la table ronde qui fera suite aux exposés, il sera répondu aux questions posées.

Montant de la participation à cette journée: Fr. 270.—, y compris documentation et repas de midi. Toutes les personnes intéressées, dans les milieux de l'exploitation de petites usines, de l'industrie, des administrations, des sociétés productrices et distributrices d'énergie, ainsi que des bureaux d'études sont invitées à participer à cette manifestation. Le symposium sera organisé par les laboratoires de recherches hydrauliques, hydrologiques et glaciologiques de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, par l'Association suisse pour l'aménagement des eaux, ainsi que par la Schweizerische Handels-Zeitung à Zurich.

Renseignements: Association suisse pour l'aménagement des eaux, Rütistrasse 3A, 5401 Baden.

Le comportement thermique dynamique des bâtiments

Saint-Rémy-lès-Chevreuse, 4-6 décembre 1984

Tel est le sujet d'un séminaire du Collège international des sciences de la construction, organisé avec la coopération de l'UNESCO, qui se tiendra au Domaine de Saint-Paul, à Saint-Rémy-lès-Chevreuse (Yvelines, France) du 4 au 6 décembre prochain.

Le moment est en effet venu de faire le point après une décennie d'études et de recherches réalisées dans de nombreux pays et de considérer leur impact sur des réglementations qui auront à prendre en compte leurs résultats. Le développement des études par modèles a ouvert un champ d'investigation où il importe d'établir des repères, d'autant plus que les conclusions commencent à être disponibles et que l'on est soucieux d'en apprécier la portée.

Dans ce but, le Collège a fait appel à quelques-unes des équipes qui ont fait progresser la connaissance du sujet vers la difficile maîtrise du comportement thermique des bâtiments: Abacus, BRE, CNRS, CSTB, INSA de Lyon, Technische Hogeschool Delft, Université d'Eindhoven...

Le programme a été divisé en trois parties:

1. L'étude des effets: vent, rayonnement intérieur, circulation d'air, ponts thermiques, couplage avec le sol, et leur prise en compte dans la modélisation globale des bâtiments.
2. La quantification des différents paramètres de conception qui interviennent dans le comportement thermique dynamique.
3. L'interprétation des résultats fournis par les études théoriques et expérimentales vis-à-vis de la réglementation.

Renseignements et inscriptions: M^{me} C. Glaize — ITBTP — CISCO — 9, rue La Pérouse, 75784 PARIS Cedex 16, tél. (1) 720 10 20, p. 3424, télex FEDEBAT 695 527 F.

Missions actuelles et futures de l'architecte

Le Caire, 19-26 janvier 1985

C'est le thème du XV^e Congrès mondial de l'UIA dont on espère qu'il sera interdisciplinaire. Le programme prévoit trois volets (sessions plénières, ateliers spécialisés et discussions) ainsi qu'une exposition et un programme récréatif.

Les auteurs de contributions éventuelles peuvent s'adresser à M. Yehya M. Eid, architecte, secrétariat général de l'UIA, 51, rue Raynaud, 75016 Paris.

Renseignements et formules d'inscription: Congrès Service UIA, 15, rue Eugène-Varlin, 75010 Paris.

Bibliographie

Fenêtres

par K. Pracht. — Un volume 23 × 31 cm, 160 pages, 600 illustrations. Editions Delta Spes, collection « Construction + Architecture », Denges, 1984. Prix: Fr. 65.— (relié sous couverture couleurs). Les rôles et les fonctions des fenêtres sont multiples. Elles ne servent pas seulement à éclairer et à ventiler les locaux, mais elles permettent également à l'homme de communiquer avec le monde extérieur.

Ainsi les fenêtres servent aussi bien à donner forme aux locaux qu'aux façades, à la rue et à la place. C'est de la fenêtre que les locaux reçoivent et leur lumière et leur atmosphère spécifique. La disposition des fenêtres n'exprime pas simplement, du dedans vers le dehors, l'utilisation du local. Des raisons esthétiques déterminent également la disposition des fenêtres, aux angles, en toiture.

En donnant, à travers les quelque 600 exemples présentés, un large échantillon représentatif de la construction actuelle, ce livre veut contribuer à considérer la fenêtre dans toute sa complexité, non seulement comme un élément technique et fonctionnel du bâtiment, mais comme un élément essentiel de la composition des façades.

F. N.

Actualité

L'ingénierie génétique

La technologie génétique a pour objet la transformation des bases héréditaires de formes de vie simples comme les micro-organismes, ainsi que de plantes utilitaires, afin de leur attribuer de nouveaux caractères génétiques profitables au genre humain. L'ingénierie (ou technologie) génétique recourt aux propriétés mutagènes d'êtres unicellulaires tels que les bactéries, les levures, les moisissures et les algues. Leur matériel génétique est relativement facile à travailler et de plus ils ont la particularité de se reproduire rapidement.

Les objectifs de l'ingénierie génétique sont :

- le développement de nouveaux médicaments et moyens de traitement des maladies ;
- l'élaboration de nouveaux aliments et fourrages ainsi que des substances chimiques complexes ;
- l'amélioration du rendement des plantes vivrières ;
- la création de nouveaux procédés de production économes en énergie et favorables à l'environnement et l'exploitation des déchets grâce à des micro-organismes génétiquement transformés.

A l'origine : la biologie moléculaire

La technologie génétique n'aurait pu voir le jour sans les découvertes de la biologie moléculaire moderne. Ce domaine de la recherche s'intéresse aux processus chimiques à l'œuvre au cœur de cellules microscopiques. On sait depuis longtemps que tous les processus vitaux des végétaux et des animaux ont lieu dans les cellules. Celles-ci sont le siège d'un nombre quasi incalculable de transformations et d'échanges chimiques liés les uns aux autres. Toute cellule vivante est une minuscule fabrique chimique capable d'élaborer, transformer ou réduire plusieurs milliers de liaisons chimiques très compliquées comme les graisses, les acides, les sucres mais également des protéines telles que les hormones, les enzymes ou les agents immunitaires.

De la biotechnologie à l'ingénierie génétique

Depuis le fond des âges, l'être humain utilise les activités biochimiques de créatures microscopiques comme les bactéries, les moisissures et les levures, notamment pour la fabrication de fromages, d'alcool, ou encore d'acide lactique pour la conservation des aliments.

Ce n'est qu'au XX^e siècle que l'on s'est mis à perfectionner les procédés artisanaux traditionnels et à produire de façon industrielle. Grâce à des recherches systématiques et aux sélections, on a pu découvrir des bactéries et des moisissures qui pouvaient être utilisées à grande échelle pour fa-

briquer notamment de l'acide acétique, de l'acide citrique, de la vitamine C, de la pénicilline et autres antibiotiques. Ces biotechniques nouvelles ont permis d'une part de s'affranchir de procédés longs et coûteux et d'autre part de créer de nombreux composés très complexes tels que la vitamine B 12.

Les bases de l'ingénierie génétique moderne ont été posées au début des années septante par des chercheurs californiens, qui avaient découvert deux types d'enzymes (les enzymes sont des substances qui facilitent ou accroissent des réactions biochimiques dans l'organisme) capables de sectionner en certains points précis la molécule ADN en forme de double filament puis de la reconstituer. L'enzyme qui exerce la fonction de ciseau est l'enzyme dite de « restriction » et l'enzyme qui ressoude est la « ligase de l'ADN ».

Dès lors que l'ADN (acide désoxyribonucléique), le substrat génétique de toutes les formes de vie existant sur notre planète, se compose des mêmes éléments constitutifs, il est théoriquement possible, à l'aide des méthodes modernes de technologie génétique, de doter des éléments constitutifs déterminés des propriétés (ou gènes) appartenant à d'autres éléments. En 1977, l'on réussit pour la première fois une telle opération en transférant le gène de l'insuline humaine à des bactéries de Koli. On a donc introduit dans ces bactéries un élément qui leur permet de fabriquer de l'insuline et d'être capables de se reproduire avec cette propriété.

Cette technologie ouvre des perspectives très intéressantes. Si jusqu'à présent, la recherche de bactéries possédant des propriétés déterminées procédait du tâtonnement, il semble que l'on soit aujourd'hui sur le point d'obtenir ces propriétés « sur mesure ». Ainsi, au lieu des laborieuses sélections de souches auxquelles on procédait traditionnellement, on pourra obtenir, par la « programmation » appropriée de micro-organismes, des substances biochimiques non isolables jusqu'à présent.

La révolution douce

La particularité remarquable de la « fabrique chimique » qui est à l'œuvre dans la cellule vivante est sa faible consommation d'énergie. Grâce aux enzymes qui gouvernent les réactions chimiques des cellules vivantes, ces processus se déroulent pour la plupart dans une plage de température située entre 20° et 27° centigrades. La cellule est capable de fabriquer à une vitesse étonnante aussi bien des liaisons simples comme les alcools que des macromolécules extrêmement complexes telles que les protéines. C'est ainsi qu'une bactérie de Koli peut produire en moins de dix secondes, à la température de 37°, plus de 3000 molécules protéiques différentes. Même des installations chimiques modernes ne réussiraient pas un tel exploit.

L'ingénierie génétique offre à l'industrie chimique la possibilité de transformer des procédés qui exigent habituellement des températures et des pressions élevées en processus biochimiques « doux ». Dès lors que la production biotechnique repose sur des matières premières végétales et animales — autrement dit de la biomasse régénérative — elle pourrait libérer la fabrication industrielle de substances chimiques, au moins en partie, de sa dépendance à l'égard du charbon et surtout du pétrole, dont les ressources sont limitées ou difficilement exploitables.

Nouvelles perspectives pour la médecine, l'agriculture et la chimie

En principe, les souches de bactéries dotées d'un programme génétique modifié artificiellement devraient permettre de fabriquer des substances biologiques à bon prix et en quantités illimitées. C'est avant tout au domaine médical que les ressources de l'ingénierie génétique pourraient profiter en facilitant la production d'hormones, d'enzymes, de facteurs immunologiques ou régulateurs rares, tous jusqu'ici très difficiles ou impossibles à synthétiser et dont les propriétés biologiques ouvrent des horizons très prometteurs. On peut ainsi envisager, par exemple, la création de nouveaux vaccins contre la rage, l'hépatite, l'herpès, la choléra et la malaria grâce au concours de micro-organismes.

Les limites de la recherche

Dans l'industrie, l'ingénierie génétique n'est appliquée que pour les micro-organismes et les cellules végétales. Dans le domaine de la recherche médicale, les expériences génétiques sont théoriquement possibles sur des cellules humaines également. On se heurte cependant ici à des barrières techniques et morales. Modifier des gènes humains entraîne des difficultés d'un degré bien plus élevé que pour des formes de vie moins élaborées. La molécule héréditaire de l'ADN est en effet chez l'homme, avec ses milliards de composants, incomparablement plus complexe. En outre, les mammifères et l'homme développent une sorte de protection contre « l'envahissement » de gènes étrangers. A long terme, toutefois, ce domaine offre également des perspectives intéressantes. On espère pouvoir guérir définitivement un jour, au moyen d'interventions génétiques, certaines maladies héréditaires comme le diabète, les allergies, les maladies du sang et des muscles, les défauts du système immunitaire, etc. Dans tous ces cas, certains gènes apparaissent absents ou défectueux au moyen de la « chirurgie génétique », afin de restaurer la fonction manquante. Il ne faut pas négliger toutefois les dangers inhérents à cette technique. Ainsi, par exemple, les manipulations génétiques portant sur le matériel héréditaire des cellules embryonnaires peuvent entraîner le risque de dommages irréparables. Raison pour laquelle les expériences ten-

tées sur l'être humain nécessitent un contrôle absolument rigoureux, dominé essentiellement par des considérations éthiques.

Source :

«Fakten zur Chemie-Diskussion», publié par le «Bundesarbeitsgeberverband Chemie e. V.» Wiesbaden et le «Verband der Chemischen Industrie e. V.» (Frankfort). Edition : Dr. Curt Häfner Verlag GmbH, case postale 106060, D-6900 Heidelberg 1.

Vie de la SIA

Communications SVIA

Prise de position du comité à propos du concours ESS-Nyon

Le comité de la SVIA donne son avis à propos du concours organisé par l'Etat de Vaud pour le gymnase de Nyon et des remous qu'il suscite. Il s'exprime en quatre points essentiels :

1. Intérêt public

L'intérêt public a tout à gagner à ce qu'un débat entre les différentes tendances de l'architecture se fasse au grand jour. Chacun peut, doit s'exprimer, qu'il soit spécialiste ou non.

2. Architecture

Y a-t-il une vérité, unique, permanente, en matière d'expression architecturale ? Le comité s'efforce de faire admettre la plus grande liberté créatrice. A ce titre, tout débat est constructif, toute coercition est intolérable. Ainsi, les idées esthétiques, politiques, sociales de chaque architecte sont légitimes. Le comité de la SVIA est intervenu dans ce sens dans le cadre de la procédure de consultation à propos de la LATC (Loi cantonale sur l'aménagement du territoire et les constructions).

3. Concours

Les concours contribuent certes au renouvellement architectural et à l'enrichissement du patrimoine. Ils permettent aussi aux architectes d'être jugés par leurs pairs ; c'est un privilège mais aussi une contrainte. La règle du jeu est impérative, pour le jury comme pour les concurrents. Elle prévoit expressément les modalités de mise en œuvre, de jugement et aussi de recours.

4. Déontologie

Les statuts et le code d'honneur de la SIA ne permettent pas à un comité de section ou de groupe spécialisé de juger du respect des règles du jeu : la commission de recours et le Conseil d'honneur sont institués dans ce but. Le comité SVIA rappelle pourtant que quiconque participe à un concours SIA en accepte les contraintes jusqu'au bout ; celles-ci formant les limites précises de sa liberté d'expression.

Il y va de la crédibilité de la SIA, de la crédibilité des concours organisés sous son égide, de la crédibilité enfin de nos professions.